

Annexe 16 : 2018.03.30 – L4

- 1
- 2
- 3
- 4
- 5
- 6 MC : Euh... tout d'abord, une question très large : Qu'est-ce qu'évoque pour vous la vie
7 affective, relationnelle et sexuelle de la personne déficiente intellectuelle ?
- 8 L4 : Oulaaa. Oui, c'est très large. Euh... qu'est-ce que ça m'évoque ? Ben ça m'évoque
9 beaucoup enfin une grosse partie de la vie en fait. Toutes les relations quoi, en globalité. Et...
10 Evidemment moi je vois ça d'un regard hébergement. Donc euh... Moi je suis éducatrice, en
11 tout cas aux Lauriers depuis 9 ans, même un peu plus longtemps. Avant **les** Lauriers, j'ai aussi
12 travaillé en hébergement, donc j'ai toujours eu cette vision en fait euh... de la vie relationnelle,
13 affective et sexuelle en hébergement où finalement, on aborde des questions qui sont différentes
14 des centres de jour où dans un lieu de travail quoi. Euh... Donc ça m'évoque un échantillon
15 hyper large de ... de questions, de situations, euh... avec des ... des personnes qui ont un
16 handicap plus profond euh... chez qui c'est moins marqué mais chez qui c'est présent et euh
17 ... des personnes qui ont une déficience moins forte et qui donc sont plus à l'aise avec le sujet,
18 qui en parlent plus, des personnes plus jeunes aussi qui en parlent plus facilement que des
19 personnes plus âgées et euh... et là, ben c'est vraiment des questions parfois techniques quoi,
20 sexuelles, techniques euh... ou des peines de cœur enfin voilà, c'est... c'est large. [rire L4]
21 Euh... voilà.
- 22 MC : Ok. Et ici du coup, comment-ce que vous l'abordez ?
- 23 L4 : Aux Lauriers ? Ben mes premières années, on ne l'abordait pas. [rire L4] Quand j'ai
24 commencé à travailler là, on ne l'abordait pas. C'était un peu le sujet tabou en fait alors que
25 c'était présent puisque ce n'est pas parce qu'on n'en parle pas que ça n'existe pas. Et euh... j'ai
26 demandé à suivre une formation euh... il y a des années, je ne sais plus il y a combien d'année
27 mais il y a des années. Et euh... Et j'étais la première en fait, à suivre la formation ici avant
28 mon collègue que vous venez de croiser. Et euh... et du coup, petit à petit ça a amené un peu le
29 sujet en réunion par exemple. Parce qu'avant, on n'en parlait jamais en réunion quoi. Euh... il
30 y en avait qui avaient des petites amourettes mais euh... comme ci comme ça quoi et puis voilà
31 quoi. Et puis, on avait une résidente qui était en couple et donc euh ... ça a quand même suscité
32 plus de questions, euh... un couple avec une personne extérieure qui vivait tout seul.
- 33 MC : Oui.
- 34 L4 : Voilà. Et euh... Et... petit à petit, il y a des stagiaires qui ont parlé de ça aussi et puis
35 maintenant ben carrément, on accueille un couple, on est plus à l'aise. Même si quand même
36 ça reste un sujet délicat, je pense.
- 37 MC : Oui ?
- 38 L4 : Oui.
- 39 MC : Vous ressentez encore ce ... [coupé par L4]

40 L4 : Oui. En tout cas au niveau des éducateurs, quand on en parle en réunion, ben il y a des
41 visions différentes, il y a des personnes qui sont plus à l'aise que d'autres, il y en a qui sont
42 Qui sont plus réticentes à parler de ça parce que ça les gêne dans leur propre sexualité je pense.
43 Je pense qu'il faut déjà être à l'aise avec soi-même pour être à l'aise avec l'autre. Et du coup,
44 on sent des ... des différences de points de vue, on a eu une stagiaire une année qui était en
45 troisième année éducateur et qui a fait son mémoire sur euh... sur ça, sur ce sujet-là et qui a fait
46 venir aux Lauriers, une institution, qui est un centre euh... euh... où ils abordent ce thème
47 depuis des années en fait. Et euh... et ils organisent des ... des après-midis de rencontre. Euh...
48 entre personnes handicapées puisque finalement, quand on ne rencontre pas dans son propre
49 centre, c'est difficile de rencontrer d'autres personnes. Ils organisent des speed-dating aussi, ils
50 organisent aussi des ... des espèces de mariage alors, ça a un nom, je ne sais plus comment ça
51 s'appelle mais c'est le directeur de cette institution qui fait ça, qui ... [silence]

52 MC : Des petits contrats officiels de mariage ?

53 L4 : Oui, qui « marie » entre guillemets sans passer par la commune... les personnes entre-
54 elles. C'est assez connu au centre, ils ont fait un film d'ailleurs sur ça. Euh... qui est intéressant
55 à voir. Et euh... Et donc euh... ils sont venus nous en parler en réunion mais c'était un sujet qui
56 n'était encore pas trop abordé à ce moment-là et ça a suscité beaucoup de ... de... de gênes et
57 de réticences.

58 MC : Et c'était il y a combien de temps ça ? Plus ou moins pour avoir une idée.

59 L4 : Moi les dates.... Il doit y avoir quelque chose comme 7 ans, je ne sais pas, 6 ans. Je ne sais
60 pas, vers là.

61 MC : Ok. Ça faisait quelques années, 2-3 ans que vous étiez là, c'est ça ?

62 L4 : Oui. Je pense, c'est ça. Quelque chose comme ça oui.

63 MC : Et euh... Et du coup, enfin euh ... Donc vous avez dit que certains membres de l'équipe
64 vous les sentez encore réticents par rapport à ce sujet-là non seulement parce que ça fait
65 référence à leur propre sexualité, mais vous pensez qu'il y a d'autres raisons pour lesquelles ils
66 pourraient être encore réticents ?

67 L4 : Ben je pense que dans la société en général, actuellement, on ne parle pas ... enfin on est
68 tout le temps confronté à l'image de la sexualité mais on n'en parle pas forcément beaucoup
69 quoi. Et donc quand on a une personne handicapée qui vient avec son GSM pour nous montrer
70 une vidéo porno en disant : « Tu as vu, c'est marrant hein ? ». Ben ça peut choquer. Et puis ...
71 quoi répondre ? Et puis euh... on a un couple ici et donc euh... C'est difficile de travailler, c'est
72 la première fois qu'on a un couple aux Lauriers qui vit aux Lauriers. Et donc c'est difficile de
73 trouver le juste euh... la juste attitude à avoir en tant qu'éducateur, en tant que personne parce
74 que on n'est pas face à une personne mais face à un couple avec des histoires de couple, des
75 disputes de couple, des amours, des enfin... une sexualité, tout ça quoi. Et euh... [silence] Il
76 faut s'y retrouver, oui.

77 MC : Et du coup, pour gérer euh... pour gérer un peu ce couple, comment, quand il est arrivé,
78 comment ça s'est mis en place ? Qu'est-ce que vous avez, vous les avez accompagnés du coup
79 pour euh... dans l'accompagnement ici ?

80 L4 : Oui, mais dans le quotidien. Il n'y a pas eu une grande différence. C'était plus comme on
81 accueille un nouveau résident. Parce que en fait, on avait déjà euh... une personne ici du couple
82 et depuis peu et puis son conjoint est arrivé quoi. Donc on a accueilli le conjoint comme on
83 aurait accueilli quelqu'un d'autre. Mais il y avait quand même cette spécificité où ils ont une
84 chambre à deux, où ils ont même carrément un coin de la maison rien qu'à eux. Et ... Moi en
85 tout cas, en tant qu'éducatrice, j'ai plus fait attention au début aux autres résidents, voir
86 comment eux ils le vivaient parce que c'était nouveau. Et que donc,... ils prennent de la place
87 aussi le couple [rire L4], on ne peut pas les louper. A table, il faut qu'ils soient à côté, il faut
88 qu'ils mangent à la même heure, il faut qu'ils fassent la vaisselle ensemble, donc il a fallu aussi
89 que les autres euh... le vivent bien, ce qui n'a pas été le cas de tous les autres résidents. Donc
90 euh... plus euh... plus faire attention à eux en tout cas de mon côté et le couple euh...
91 finalement a ... ça s'est mis en place assez naturellement, même s'il y avait quand même au
92 début euh... ça a un peu heurté quand même les Lauriers euh... au niveau euh... organisation
93 de l'espace, moi je trouve que ... il y a quand même une personne qui avait une chambre seule
94 depuis plusieurs années qu'on a enlevé de cette chambre pour mettre le couple, pour que le
95 couple ait un bureau en fait. Donc le couple a deux chambres, mais c'est mieux parce que sinon
96 cette personne aurait été au milieu du couple quoi, donc ça n'aurait pas été pour elle, mais...
97 mais bon quand même, au début moi j'étais un peu... mais bon, on lui enlève son espace à elle,
98 pour que ... pour qu'il y ait le couple quoi. Mais bon, on manque d'espace quoi donc... voilà,
99 il y a à un moment donné, il faut faire un choix quoi. Mais j'ai été contente qu'on le fasse parce
100 qu'on s'ouvrait enfin à ça quoi. On acceptait la sexualité, l'ACTE sexualité DANS les Lauriers,
101 ça n'était jamais arrivé, euh... de manière officielle, officieusement je pense qu'il s'est passé
102 des choses mais officiellement, non.

103 MC : Et donc euh... Pour vous c'était plus au niveau organisationnel que c'était compliqué et
104 vous avez dit que certains résidents ne l'ont pas forcément bien vécu.

105 L4 : Oui. Oui parce que quand il y a deux personnes ensemble, ça fait front. Et surtout quand
106 c'est des personnes qui prennent beaucoup de place, c'est des personnes qui ont un handicap
107 moins fort qui donc par exemple le soir [ils] s'installent sur le canapé devant la télé, mettent
108 leur programme, prennent toute la place et ... et ben... comme à chaque fois qu'on accueille un
109 nouveau résident, il faut ... il faut qu'il ait sa place et là, ils avaient beaucoup de place. [rire
110 L4]. Voilà. Il faut intégrer, le système change forcément.

111 MC : Et comment ça s'est manifesté pour les autres résidents qui l'ont pas forcément bien
112 vécu ?

113 L4 : Oh, ben des crises de colères, ou euh... des ... oui de la nervosité, colère, ...

114 MC : ... de leur part

115 L4 : de leur part euh... dispute, euh... [silence] Oui, c'est ça, c'est des disputes, c'est des colères
116 quoi.

117 MC : Oui. Ok. Et donc euh... vous avez dit aussi qu'il y avait de la ... que c'est la première
118 fois qu'il y avait vraiment la sexualité qui était officiellement dans les Lauriers. Donc avant,
119 c'était plus officieux ? Il y a eu ... c'était entre résidents du coup ?

120 L4 : Oui bien sûr. Oui, entre résident, on le sait parce qu'on travaille la nuit et que voilà ... [rire
121 L4] Mais sinon euh... jamais enfin je réfléchis mais non, je ne crois pas qu'il y ait un résident
122 qui ait invité quelqu'un aux Lauriers et avec un acte sexuel quoi.

123 MC : Et quand, donc il y a des choses qui se passaient la nuit, vous disiez quelque chose ou
124 ... ?

125 L4 : Non. Bien sûr que non.

126 MC : Ils étaient sur ... Il y avait la contraception qui ... ?

127 L4 : Généralement ce n'était pas entre homme et femme donc ça va.

128 MC : Comment ?

129 L4 : Ce n'est pas entre homme et femme souvent, donc ça va.

130 MC : Ah oui ? C'était plus entre hommes ou entre femmes.

131 L4 : Entre hommes oui. Ben en fait, ils ont des chambres à deux, pour la plupart et ... on
132 remarque chez la personne handicapée qu'il y a moins de ... de ... comment dire ... ils vont
133 moins se casser la tête à savoir euh ... quelle sexualité ils ont. Ils ont une sexualité et voilà. Elle
134 s'apparait, elle s'apparait quoi. Voilà. Et euh... ça peut être comme ça une nuit mais le
135 lendemain : « moi je suis amoureux d'elle ». Enfin ... Euh... au niveau des couples officiels,
136 même si ça reste des couples où c'est vraiment dans la relation affective plus que sexuelle euh...
137 où il n'y a pas de bisous, il n'y a pas de tendresse mais ils sont ensemble quoi. Et ils le disent :
138 « On est ensemble, on est un couple, on est amoureux ». Une fois par an, il y a un bisou sur la
139 bouche mais voilà quoi.

140 MC : Oui.

141 L4 : Ils partent en vacances ensemble. Des trucs comme ça mais... mais concrètement, il n'y a
142 pas de geste mais ils n'ont pas forcément besoin hein. Ils n'ont pas forcément besoin pour être
143 en couple qu'il y ait un geste euh ... physique. Ben, le geste physique, ils peuvent le retrouver
144 ailleurs, autrement quoi.

145 MC : Ok. C'est plus le lien qu'ils ont entre eux de se dire « on est un couple ».

146 L4 : Oui, c'est ça.

147 MC : Ok. [silence] Ok. Et quelles sont les questions que vous rencontrez le plus fréquemment
148 à ce niveau-là lorsque le sujet de la sexualité est abordé ?

149 L4 : Au niveau des résidents, il n'y a pas vraiment de question. Par contre, au niveau de
150 l'équipe, c'est plus euh « qu'est-ce qu'on 'accepte' entre guillemets, jusqu'où on va ? ». Donc
151 ça été ... on a une résidente, ben celle qui était en couple avec une personne qui vivait toute

152 seule à l'extérieur qui s'est séparée, qui a rencontré quelqu'un d'autre qui vivait aussi dans un
153 centre et euh... Mais elle ne le connaissait pas très bien. Il y a eu la question de ... ben elle
154 l'invite à passer une journée aux Lauriers mais il y a eu la question : « Est-ce qu'elle l'invite à
155 passer une nuit aux Lauriers ? ». Elle en avait envie, lui aussi. Mais euh ... jusqu'où on s'en
156 mêle en fait ? Est-ce qu'on lui dit : « Tu sais, tu ne le connais pas depuis très longtemps, ce
157 serait peut-être bien de le connaître un peu plus ». Ou est-ce qu'on ne se mêle pas de ça ? C'est
158 leur vie. Et si ça s'arrange au niveau organisationnel, on dit « ok ». Nous finalement ... c'est
159 plus ce genre de question « est-ce qu'on se mêle ou est-ce qu'on ne se mêle pas ? », « Jusqu'où
160 on dit oui, jusqu'où on dit non ? », « est-ce qu'on a notre mot à dire finalement ou finalement,
161 c'est leur liberté et si ça fonctionne pour tout le monde, ben voilà, ils font ce qu'ils veulent ». Et
162 puis au moment où s'est posée vraiment la question : « Est-ce qu'il vient ici dormir ? ». Ben
163 ils se sont séparés donc euh ...

164 MC : Ah...

165 L4 : Donc voilà. Et ... Donc on n'a plus cette question-là. Et pour le couple, ben ils ont leur
166 chambre, leur espace donc euh... Ils vivent leur sexualité.

167 MC : Oui. Ils ne vous ont jamais posé de question euh ... spécifique ?

168 L4 : Si. Il y a... Elle m'a posé une question un jour euh... où elle m'a dit euh ... euh... que en
169 fait, il voulait souvent faire l'amour, quasiment tous les soirs, qu'elle n'avait pas forcément
170 envie tous les soirs et qu'en plus il voulait toujours par le pet [rire L4 et MC]. Et que ... voilà
171 quoi. Ce n'était pas... ce n'est pas la chose qu'elle avait envie. Et elle m'a demandé si je voulais
172 bien lui dire à lui : « Ce serait bien de passer par l'autre côté » et donc euh ... Ben je suis
173 devenue un peu rouge en disant : « ben... Ok... Ben écoute donc ... ». Donc là je lui ai parlé à
174 lui mais avec elle aussi évidemment. On a parlé à trois quoi en disant : « Voilà, elle m'a relayé
175 quelque chose, techniquement euh ... Si tu pouvais passer par l'autre côté enfin voilà. ». C'est
176 un peu bizarre en fait de se mêler de la sexualité d'un couple hein parce que on n'est pas ... On
177 est juste leurs éducateurs. Déjà on les voit beaucoup dans leur intimité, enfin souvent on les
178 voit nus, ... il y en a qu'on lave donc déjà on est quand même dans quelque chose d'intime.
179 Euh... Mais là, c'est vraiment TRES intime quoi.

180 MC : Oui. Vous devez vraiment agir en tant que tiers DANS le couple. Enfin là c'est ce qu'elle
181 vous demandait quoi.

182 L4 : Oui.

183 MC : Et comment vous avez vécu ça ? De devoir ... Parce que finalement, elle imposait un peu
184 que vous soyez ...

185 L4 : J'étais un peu gênée, je me sentais un peu prise aux pièges. Mais en même temps euh...
186 La conversation à trois s'est bien passée donc c'était sympa aussi à mon niveau parce que on
187 en retire aussi quelque chose de ... de positif parce que je me dis : « Elle a assez confiance en
188 moi pour me parler de ce genre de chose. Ça fait avancer le schmilblick pour elle. Et euh...
189 [silence] et c'est gratifiant quand même de se dire que ... on est là pour eux même pour ce genre
190 de chose quoi, qu'ils sont assez bien avec nous pour parler de ça quoi. C'est bien qu'ils ne

191 restent pas bloqués avec ça, comme ça il faut en parler. Après, bon c'est sûr, ça m'a un peu fait
192 bizarre [rire L4 et MC].

193 MC : C'est sûr, je peux imaginer ça.

194 L4 : Voilà. Mais après euh... la vie relationnelle, affective et sexuelle, c'est un peu tout le temps
195 quoi. Ici c'est ... Enfin ici, comme partout en fait. Ce qu'il y a c'est qu'on n'en parlait pas mais
196 dans tous les trucs sociaux, évidemment que ça existe. Et hier, par exemple, c'était rigolo parce
197 que ... je partais à la Forestière, le centre de jour avec un groupe. J'étais avec une collègue et
198 puis euh... il y a une personne qui est TRES clairement maniaco-dépressive et qui donc pleure
199 – rit- pleure – rit – pleure – rit, et qui là pleurait en disant que ça n'allait pas, que sa mère est
200 dépressive, qu'elle aussi, que ... que ça n'allait vraiment pas, elle était en pleur sur la route, on
201 marchait. Et puis il y a une personne enfin un des résidents ici, qui euh... [silence] avec qui il
202 y a peu de relation entre eux en tout cas. Ils ne se captent pas trop en fait. Et qui euh... [rire
203 L4], et alors, il lui dit : « Ça va aller fifille », il a une petite voix comme ça un peu bizarre : « Ça
204 va aller fifille » et il lui met la main aux fesses. Mais vraiment un bon coup et puis il a bien
205 pincé. [rire L4 et MC] C'était très soudain et euh... Et d'un coup, elle s'est mise à rire et elle
206 dit : « J'aime bien ça ». Ma collègue et moi, on s'est éclatée de rire. [rire L4] et elle a vu qu'on
207 rigolait du coup elle a rigolé aussi. Et en fait, ça a débloqué le truc pour elle quoi. Et on ne
208 s'attendait pas à ce qu'elle dise qu'elle aimait bien quoi.

209 MC : Oui, ce n'est en général pas forcément la réaction qu'on a.

210 L4 : Enfin moi il me fait ça, je lui mets une claque quoi. Enfin façon de parler mais ... Mais
211 euh... Enfin voilà, [rire L4] des petits gestes comme ça. Et lui c'est un... c'est un exemple très
212 chouette pour la sexualité de la personne handicapée parce que c'est la plus âgée qu'on a ici,
213 c'est un homme. Je pense qu'à son époque, on ne parlait pas du tout de ça hein. Les personnes
214 handicapées, elles n'avaient pas de relation quoi. Et euh... Et en fait, lui il a une sexualité depuis
215 toujours quoi. Je crois que c'est très naturellement que il va vers les femmes ici, il aime bien
216 les femmes hein lui, même les éducatrices. Et il touche un peu les seins, un peu les fesses, il
217 voit si ça passe quoi et on a une personne qu'il connaît depuis qu'ils sont tout petits. Euh... qui
218 est maintenant en fin de vie et qui ne va vraiment pas bien euh... et donc là, il faut lui dire « Oh,
219 calme-toi un peu Vincent » mais donc il va aller lui rouler une pelle [rire L4] en lui touchant un
220 petit peu les seins quoi, voilà. Et puis il part, et puis il passe à autre chose et la personne : oui il
221 lui est arrivé un truc bizarre mais ... voilà.

222 MC : Ah oui. Mais si elle est en fin de vie, elle n'a pas forcément ... [coupé par L4]

223 L4 : Non. Mais il a toujours fait ça avec elle donc du coup, il continue, il fait un peu plus gaffe
224 maintenant mais ... Et c'est une personne qui a un ... cette personne qui est en fin de vie,
225 Corinne, c'est une personne qui, avant allait très bien et elle a ... une malformation, elle n'a
226 qu'un sein.

227 MC : Ah. [rire L4]

228 L4 : C'est bizarre, l'autre ne s'est jamais développé. Et du coup, il n'arrêterait pas d'aller la voir
229 et de lui toucher le sein quoi, tu vois ? [geste d'imitation toucher le sein] [rire MC et L4].

230 MC : Et elle, elle disait quoi de ça ?

231 L4 : Rien. Elle s'est laissée faire. Mais elle, elle euh ... elle connaissait depuis toute petite euh...
232 une autre résidente qui s'appelait Lina et c'était deux... elles sont petites en taille, deux petites
233 trisomiques toutes bouboules à l'époque qui ont grandi ensemble, qui ont été dans le même
234 centre d'hébergement toute leur vie, Lina est décédée il y a 3-4 ans. Et euh... elles étaient dans
235 la même chambre et elles ce n'était pas rare, le soir elles allaient se coucher toutes les deux dans
236 leur lit et le matin on les retrouvait toute nue dans le même lit. Mais je crois qu'elles ne faisaient
237 pas l'amour mais qu'elles étaient bien comme ça quoi. Je ne crois pas qu'elles se touchaient, je
238 ne crois même pas qu'elles avaient conscience du vagin, du clitoris et tout ça. Mais euh...

239 MC : C'est quelque chose qui se passait quoi.

240 L4 : Voilà. Elles étaient bien quoi.

241 Mc : Et la journée, il n'y avait pas de rapprochement entre elles ? C'est juste la nuit que vous
242 observiez du coup ça le matin.

243 L4 : Oui. Mais elles se tenaient la main enfin c'est comme entre copine quoi.

244 MC : Oui, oui.

245 L4 : Elles se faisaient des bisous mais sur la joue. Oui.

246 MC : C'est mignon.

247 L4 : Oui, c'était trop mignon [rire L4]

248 MC : C'est touchant. [rire MC] [silence] Euh... Est-ce que vous avez eu d'autres demandes
249 d'ordre de la sexualité donc à part le couple qui vous a parlé de son problème ?

250 L4 : Ben il y avait la résidente qui était en couple avec la personne qui vivait tout seul à
251 l'extérieur où là euh... C'est elle qui nous montrait les films pornos sur son téléphone. Euh...
252 Là elle, elle avait des ... [rire L4] elle avait des questions parfois un peu bizarres parce qu'il
253 avait un chien ce monsieur. Euh... ils ont un ... [silence] Ce n'était pas vraiment des questions
254 mais c'était des questions sans être des questions : « Oui mais le chien, il peut participer
255 alors ? ». Et Bon voilà, on essaie de ... [rire L4] répondre. C'est difficile parce que on a
256 notre propre vision de la sexualité et donc pour nous un chien, c'est de la zoophilie, ça ne va
257 pas.

258 MC : Oui.

259 L4 : Je n'imaginerais pas faire ça avec un chien quoi. Mais euh... Et c'est arriver à prendre
260 assez de recul en se disant : « Est-ce que c'est mal ? Est-ce qu'il y a... est-ce que ça les
261 dérange ? Est-ce qu'ils aiment bien ? Euh... qu'est-ce qu'il se passe vraiment, ce truc euh... ? ».
262 Et donc euh... eux ils allaient voir euh... une personne à l'extérieur au planning familial à
263 Boitsfort à l'époque. Ils parlaient de tout ça donc c'est bien parce que ça déchargeait un peu
264 pour nous. Euh... Et il y a comme ça des choses qui restent sans réponse quoi. Et on ne savait
265 pas trop en fait ce qu'il se passait. Mais donc elle, oui elle parlait beaucoup de sa sexualité avec

266 quelques éducateurs dont moi. Et ... [silence] Mais elle en parlait assez crument mais sans
267 vraiment de question à part cette histoire de chien, on ne comprenait pas trop ce qu'il faisait là
268 dans l'histoire. Est-ce qu'il regardait, est-ce qu'il était juste dans la pièce ou est-ce qu'il
269 participait ? Et euh... [rire L4] Euh... Mais en même temps, je crois qu'elle avait juste besoin
270 d'en parler et on était là pour l'écouter et pour lui répondre des choses simples quoi, pas rentrer
271 trop dans leur couple parce qu'ils allaient de toute manière voir quelqu'un qui ... qui était là
272 pour eux, pour euh ... pour entendre leur besoin et leur répondre quoi.

273 MC : Et ils allaient spécifiquement pour cette raison-là ou c'était de manière globale ?

274 L4 : C'était de manière globale, de manière officielle, mais c'était plus pour ça et elle, elle avait
275 des problèmes de jalousie de manière officieuse quoi.

276 MC : Ok. Et donc ils ont été, ils allaient à deux chez ... ?

277 L4 : Oui au planning de Boitsfort.

278 MC : Et c'est qui qui a mis ça en place, pour qu'ils y aillent à deux ? Parce qu'il venait, il y en
279 avait un qui venait de l'extérieur, c'est ça ?

280 L4 : Oui. Mais il était souvent ici en fait. On le connaissait très bien. C'était aussi une personne
281 handicapée mais avec un bon niveau. Euh... Et lui nous avait beaucoup parlé de ... enfin il
282 nous parlait beaucoup de ... Il en avait marre qu'elle soit jalouse comme ça et donc c'est nous
283 qui avons proposé. Je crois que c'était l'éducateur référent à l'époque qui avait proposé et ...
284 et voilà. Je ne sais plus ... Ou la psy de l'époque.

285 MC : Oui. En tout cas donc c'est ici l'équipe qui a renvoyé vers l'extérieur et qui leur a proposé
286 un accompagnement.

287 L4 : Oui. Oui mais là par contre, il y a de nouveau une question avec elle, la même personne.
288 Parce qu'elle est en couple avec quelqu'un d'ici maintenant. Euh... donc elle s'appelle Laurie,
289 je vais mettre les prénoms, ce sera plus facile. Laurie, il y a Yann qui est arrivé aux Lauriers.
290 Ils se sont mis en couple. Euh... elle lui demandait pour faire l'amour mais lui il était un peu
291 réticent, il ne se sentait pas prêt, et il ne savait pas trop en fait. Je crois qu'il ne l'a jamais fait
292 l'acte vraiment sexuel. Et euh... Enfin ... vraiment pénétration et tout quoi. Et du coup, lui il a
293 dit « Stop, on arrête ». Et il a dit : « Plus jamais je ne me mettrai avec une femme, plus jamais,
294 plus jamais. C'est l'horreur. Moi je ne veux plus être avec une femme, en fait moi je suis avec
295 les hommes et c'est tout. Et il va falloir que les gens s'y habituent. » Pour nous ici, il n'y a pas
296 de problème mais ses parents, et tout ça ... Et puis il a eu un petit copain euh... homme euh...
297 qui, je ne sais pas si il était trop au courant le copain qu'il était le petit copain de Yann mais
298 [rire L4] il ... [coupé par MC]

299 MC : Ici ?

300 L4 : Non, avec quelqu'un qui ... qui allait dans un centre de jour, enfin ils se sont rencontrés
301 par des amis communs et donc il venait de temps en temps ici mais... [silence] c'était plus
302 affectif quoi, pour la personne en tout cas qui venait. Et euh... Et puis, ils se sont « séparés »
303 entre guillemets et euh ... enfin la personne a arrêté de venir. Et là, il s'est remis avec Laurie.
304 Et ça se passe super bien et ils sont tout love-love dans le canapé, le soir, bisous et tout ça. Et

305 là, je sais que ... l'autre jour elle m'a dit : « qu'elle aimerait bien que... Ben qu'ils puissent
306 dormir ensemble une fois quoi ». Et je lui dis : « Ah, et Yann ? Il en pense quoi ? ». Elle me
307 dit : « Ben maintenant il est d'accord ». Mais je n'en sais pas plus en fait. Donc il faudrait voir
308 avec lui aussi... ce que lui a envie, si lui se sent prêt déjà juste de dormir ensemble et puis après
309 peut-être plus ... Au niveau de la pilule, elles sont... on n'a pas beaucoup de femmes résidentes,
310 on a plus de garçons mais elles sont toutes euh ... [silence] pilule ou une piqure tous les 3 mois
311 contraceptive.

312 MC : C'est une obligation pour être ici ou ?

313 L4 : Ça je ne sais pas. Je n'ai jamais posé la question. Je ne sais pas quand ils arrivent, si c'est
314 une obligation pour elles d'être sous ... je ne sais pas. Je crois qu'on parle avec elles et que ça
315 se fait naturellement mais il y en a une qui a les trompes ligaturées euh... parce qu'à l'époque
316 ça se faisait beaucoup, les trisomiques euh... les personnes trisomiques, on les ligaturait en fait.
317 Il y a eu une période où on faisait ça. Et ... on a un homme ici qui a une copine à l'extérieur qui
318 vit toute seule. [silence] Et donc lui euh... parfois il a aussi des ... pas des questions mais de
319 temps en temps il dit des choses comme ça. Et euh... il y a plus d'un an quand il s'est mis avec
320 elle, il m'a dit « euh ... Ah oui mais euh... on fait l'amour hein ». J'ai dit : « Ah, vous faites
321 l'amour ? Euh ... ben je dis : « Tiens, tu n'avais jamais fait toi l'amour avant ? ». « Mais si,
322 avec mon ancienne copine ». Mais je me souviens qu'avec son ancienne copine, c'était... euh...
323 se toucher mais je ne crois qu'ils étaient même nus ou quoi. Je crois qu'il lui avait juste touché
324 la poitrine. Et euh... et là ben, je pense qu'avec elle ben ça va plus loin. Et euh... je dis : « Ah
325 tiens, ça y'est maintenant, vous faites vraiment l'acte ». Pour moi, à proprement parlé quoi. Et
326 euh... Il me dit : « Oui, oui, je lui ai touché le nombril. ». Et euh... je dis : « Le nombril ? ». Il
327 me dit : « Oui là. » Et en fait, qu'est-ce que ça veut dire vraiment « faire l'amour ? ». Est-ce
328 que c'est vraiment la pénétration ? Est-ce que c'est nu ? Est-ce que c'est se toucher le nombril ?
329 [silence] En fait, c'est chouette quoi, parce que ... [rire L4 et MC]

330 MC : Oui, la définition pour eux n'est pas toujours la même.

331 L4 : Non. Mais c'est génial pour nous je trouve. [rire MC] Parce que en fait ça nous remet
332 vraiment en question tout le temps. Est-ce qu'ils savent même pour certains ce que c'est faire
333 l'amour quoi ? Parce que quand on voit à la télé, dans les films, on les voit juste à la fin quand
334 ils se recouchent avec les draps et voilà quoi.

335 MC : Oui, on voit le début et on voit la fin mais on ne voit pas toujours ce qu'il y a entre.

336 L4 : Oui. Ce que c'est vraiment. Mais euh... quand on parle d'amour ici, ils disent :
337 « Ouuuuuuh ». Enfin ils sont tous gênés, ils sont tout euh : « Ah cochon. Ah tu es cochon, tu
338 parles de ça. »

339 MC : Et du coup, est-ce que vous avez mis en place des séances d'information et d'éducation à
340 la sexualité pour justement leur apprendre : « Qu'est-ce que c'est faire l'amour ? » ?

341 L4 : Oui. Il y a une éducatrice qui s'appelle Cécile, qui travaille ici, qui elle, a fait aussi la
342 formation et qui euh ... fait des ... des groupes enfin ils sont par deux. Euh... le soir de temps
343 en temps elle fait ça avec un bouquin « Des hommes et des femmes » euh... où là elle met, elle
344 fait des ... des petites séances. [silence]

345 MC : Par groupe de deux ?

346 L4 : Avec des pictos. Oui.

347 MC : Ok. [silence]

348 L4 : Je ne crois pas qu'elle prenne plus que deux personnes à chaque fois. [silence] Elle parle
349 des émotions, dans « Des hommes et des femmes », c'est graduel hein. D'abord, il y a les
350 émotions, et puis ensuite... Mais là elle est malade depuis un mois donc je crois que ... enfin
351 quand elle ne le fait pas, il n'y a rien qui se met en place quoi.

352 MC : Oui.

353 L4 : Mais dans les centres de jour où ils vont, je crois qu'ils ont aussi des ... des euh... des
354 séances comme ça. Pas tous hein mais il y en a une partie qui ont.

355 MC : Ok. Et vous avez un retour de ça de comment ça se passe ?

356 L4 : Au moment où on fait les projets individuels, oui. Mais euh... C'est chaque référent, quand
357 il a une réunion, appelle le centre de jour. Ben on ne dit pas concrètement ce qu'il se passe dans
358 le... dans la séance mais on sait que la personne elle fait ça au centre de jour, que la question
359 est abordée. On parle des relations, ben on parle beaucoup de la jalousie parce que c'est un...
360 quand on vit en communauté, c'est un gros problème.

361 MC : Oui, et puis souvent ils se mettent en couple l'un avec l'autre et puis ils changent de
362 partenaire au sein de....

363 L4 : Oui, c'est ça. L'intimité aussi, ça c'est quelque chose qu'on travaille beaucoup. Ne pas
364 sortir tout nu de la salle de bain dans le couloir pour aller dans sa chambre. C'est un travail de
365 longue haleine hein.

366 MC : Oui. Et ça ils ... ils conscientisent cette pudeur un peu ou pas ?

367 L4 : Il y en a beaucoup que pas du tout, non.

368 MC : Oui.

369 L4 : Et ça ne les gêne pas eux mais ça gêne les autres. C'est ça le problème. C'est ça qu'on
370 essaye de leur faire comprendre : « Si toi tu te sens à l'aise pour sortir, tu t'en fous, l'autre n'a
371 pas envie de te voir tout nu. Et ton corps c'est à toi, ce n'est pas quelque chose que ... avec
372 lequel on va se sentir forcément à l'aise de le voir comme ça dénudé. » Oui, c'est un gros travail
373 ici. Je crois que dans beaucoup de centre d'hébergement, c'est un gros travail.

374 MC : Oui.

375 L4 : Oui.

376 MC : Oui, la pudeur c'est un gros débat aussi. Un travail et un débat en fait.

377 L4 : Oui.

378 MC : Quelle est la place des parents ici quand le sujet de la sexualité est abordé ? Vous leur
379 parlez, vous leur demandez leur avis pour mettre quelque chose ou pas, ou quand il se passe
380 quelque chose ?

381 L4 : Euh... le problème c'est que ... Enfin, le problème [rire L4], le problème pour répondre à
382 cette question, c'est que ... ceux que ça concerne n'ont pas non plus de parent. Par exemple
383 Lalie qui a une copine à l'extérieur, n'a plus de parent, n'a pas de famille. Laurie, elle n'a plus
384 ses parents. Il y a juste eu le couple, Célia et Corentin où il y a encore les parents. Euh... mais
385 eux, les parents on les concerne euh... par exemple le couple là, ils ont une demande de se ...
386 marier mais sans passer par la commune donc de faire un ... symboliquement un mariage. Là
387 oui, on concerne les parents mais... Ils sont ok quoi. Mais sinon euh... Il n'y a plus grand
388 monde qui a des parents ici donc euh...

389 MC : Oui. Donc là la question ne se pose pas.

390 L4 : Non. Et les frères et sœurs ben ... [silence] On ne les concerne pas ... à part si la personne,
391 elle a vraiment un ... [silence] un ... quand Laurie était en couple avec la personne de l'extérieur
392 qui vit tout seul. Toute la famille était au courant, le connaissait et voilà. Après, les amourettes
393 euh...

394 MC : Oui.

395 L4 : C'est moins...

396 MC : Ok. Et au niveau du consentement, parce que du coup il y a Laurie, elle était en couple
397 avec quelqu'un qui ne voulait pas, elle comprenait ce consentement que lui ne voulait pas et
398 qu'elle, elle voulait bien ? Par exemple eux, mais peut-être que dans les autres, il y a peut-être
399 d'autres exemples.

400 L4 : Elle comprenait mais... elle était quand même oppressante pour autant quoi.

401 MC : Oui.

402 L4 : Mais ... oui ça va. Ils sont quand même euh... [silence] ils sont quand même euh...
403 tolérants par rapport au rythme de l'autre, oui. Même Corentin, quand je lui ai parlé que ... je
404 lui ai dit : « voilà, Célia est venue me voir en disant que ... tous les soirs ... euh ... elle trouve
405 que c'est beaucoup et que ... elle aimerait bien que vous en parliez pour trouver un juste milieu
406 par rapport à votre sexualité ». « Ben oui, oui. Il n'y a pas de problème ». Il comprend. Après
407 tout dépend de comment on amène les choses aussi je crois. Non ça va.

408 MC : Oui. Vous n'avez jamais eu de cas d'abus où du coup le consentement n'avait pas été
409 respecté ou que la personne n'a pas su dire non ?

410 L4 : Ici non. À moins qu'il ne se soit passé des choses mais il faut qu'on en ait conscience aussi.

411 MC : Oui. Ok. D'accord.

412 L4 : Mais d'abus comme ça euh conscientisé non... non. Mais j'ai travaillé dans des centres où
413 c'est déjà arrivé, oui.

414 MC : Oui ?

415 L4 : Oui.

416 MC : Et alors là [coupé par L4]

417 L4 : Là, c'est problématique hein. Oui. J'ai travaillé à un centre où c'était arrivé, ben on a été à
418 la police porter plainte avec la personne contre.... Contre l'autre résident quoi.

419 MC : C'était deux résidents quoi.

420 L4 : Oui. C'était deux résidents et j'ai connu aussi un directeur qui a abusé d'une résidente.

421 MC : Oh.

422 L4 : Oui. Et pareil, police...

423 MC : Oui. Mais dans le cas de deux résidents, est-ce que l'autre, vous lui aviez appris cette
424 notion de consentement ?

425 L4 : Dans ce cas-là, oui parce que c'était deux personnes qui avaient un handicap vraiment très
426 léger donc euh... ils étaient tout à fait capable de comprendre l'un et l'autre. Maintenant ça peut
427 arriver que le handicap fait qu'il n'en ait pas conscience ou qu'ils ne comprennent pas ou qu'on
428 ne leur en a jamais parlé qu'il fallait que l'autre soit consentant.

429 MC : C'est ça.

430 L4 : Mais dans le cas ici, on n'a jamais eu ça parce que ... [silence] parce que le handicap fait
431 que ... Bien que quand Vincent va rouler une pelle à Corinne, elle n'a pas dit qu'elle était
432 consentante ou qu'elle ne l'était pas hein. Donc oui, il y a quand même un peu de ça, oui. Mais
433 je crois que pour Vincent, ce n'est pas de l'abus, c'est que ... il aime bien Corinne et que ...
434 C'est comme faire un câlin quoi. Voilà. Et ... cette notion aussi de se toucher amicalement,
435 affectueusement par exemple, le matin ... si un résident veut lui faire une tape dans le dos, il va
436 s'énerver : « Tu ne me touches pas ». Là, il n'est pas consentant et il le dit quoi. Et la personne
437 ne comprend pas forcément alors qu'elle était juste en train de dire « Bonjour, ça va ? ». Et à
438 d'autres moments, il va te faire un gros câlin, lui. Mais... oui.

439 MC : Oui, il y a aussi cet aspect un peu contradictoire où à des moments c'est paradoxal, des
440 moments oui, des moments non et qui ne sont pas toujours logiques ou on ne voit pas toujours
441 la logique.

442 L4 : Oui.

443 MC : Ok. Euh ... Vous avez suivi plusieurs formations de l'EVRAS ? Enfin, vous avez dit que
444 vous en avez suivi une euh ...

445 L4 : Une formation qui durait trois jours.

446 MC : Et qu'est-ce que ça vous a... qu'en est-il ressorti ? Comment a été l'impact pour vous ?

447 L4 : Euh... Ben, ça permet de se poser pleins de questions, de prendre du recul aussi par rapport
448 à son travail, de se rendre compte que ... la vie relationnelle, affective et sexuelle c'est partout,
449 tout le temps. Et que ce n'est pas que la sexualité en fait aussi. Et ... et de se rendre compte
450 qu'on baigne dedans tout le temps. En hébergement, c'est tout le temps quoi. C'est ... C'est très
451 fort et donc euh... d'y être plus attentif, de me poser plus de questions et euh... Et ça m'a permis
452 aussi d'en parler en réunion. Ça a amené plus facilement le sujet en réunion. Et d'être plus à
453 l'écoute de mes collègues, de me rendre compte que ... finalement on... on est souvent renvoyé
454 à sa propre sexualité. D'ailleurs le début des formations, c'est comme ça que ça se passe, on
455 parle juste de notre propre sexualité. Et qu'est-ce qui est tabou pour nous, qu'est-ce qu'on
456 considère comme normatif ou pas. Est-ce qu'on est à l'aise avec l'homosexualité ou avec des
457 choses plus... moins traditionnelles. Et ... et du coup, qu'est-ce que j'accepte moi ? Déjà chez
458 moi dans ma propre maison et qu'est-ce que j'accepte alors à mon boulot parce que du coup, il
459 faut faire une différence parce que c'est notre lieu de travail et qu'on est professionnel. Euh...
460 qu'est-ce que ... enfin le fait de mettre une casquette : « Je suis professionnel, je suis dans un
461 rôle » fait aussi qu'on est plus à l'aise. Mais j'ai un mari qui est formateur en EVRAS donc
462 euh...

463 MC : Ah...

464 L4 : J'en entends souvent parler.

465 MC : Ah oui. C'est sûr, oui. [rire MC et L4] Fatalement.

466 L4 : Oui.

467 MC : Ah oui, donc si vous avez des questions aussi, peut-être que vous le sollicitez aussi à des
468 moments.

469 L4 : Oui. Lui, il me répond toujours pareil : « Mais est-ce que c'est vraiment vos affaires ? ».

470 MC : Est-ce que ?

471 L4 : « Est-ce que c'est vraiment vos affaires ? Pourquoi vous vous mêlez de ça en fait ? »

472 MC : Ah oui.

473 L4 : Vous... enfin... on a tendance souvent à se mêler TROP de leur vie en fait. Donc on essaie
474 qu'ils soient autonomes le plus possible, qu'ils aient le plus de liberté mais en même temps, on
475 se mêle beaucoup de leur vie. [silence]

476 MC : Oui. Peut-être plus de cet aspect-là à certains moments.

477 L4 : Oui. [silence] Oui, parce que comme je viens de le dire, euh... le fait du consentement, on
478 veut être sûr qu'il ne se passe rien, que tout le monde est d'accord, que tout le monde est bien,
479 parce que si ça nous arrivait, on serait traumatisé mais est-ce qu'ils le sont ? ... [silence] Oui.
480 [silence] A quoi, ils disent non aussi ? Est-ce qu'ils ont compris la demande ? Est-ce qu'ils
481 parlent de la même chose ? Dans le cas de Yann et Laurie, on n'est pas sûrs hein. Parce que est-
482 ce que Yann sait vraiment ce que veut Laurie ? Elle, elle a eu une sexualité euh... avec
483 pénétration, tout ça pendant des années donc ... avec l'histoire du chien [rire L4 et MC].

484 Enfin... avec des positions, enfin... Euh... [silence] Mais lui, on est toujours resté aux câlins
485 et aux bisous donc euh...est-ce qu'il comprend vraiment ce qu'elle lui demande ?

486 MC : Est-ce que du coup vous essayez d'avoir cet aspect d'information pour lui, peut-être pas
487 directement à lui mais en groupe, ou autrement pour quand même que ça passe ?

488 L4 : Ben lui, il fait partie des gens qui ont ça en centre de jour donc ça va. Et ici euh... ben...
489 Cécile fait un gros travail avec Laurie quoi. C'est elle qui s'occupe plus de tout ça. Euh... mais
490 il n'y a pas assez.

491 MC : Il n'y a pas assez ? Qu'est-ce qu'il manque ?

492 L4 : Pas assez... Euh... Ben qu'on se penche vraiment et qu'on se pose sur la question et qu'on
493 soit tous dans le même truc et quand il y a une question, on ne dit pas « tu vas voir Cécile ? ».
494 [rire L4] Voilà. Ça manque ça... plus de gens formés ou... ou plus de gens concernés.

495 MC : Que toute l'équipe prenne ça en main et ...

496 L4 : Oui, et puis une reconnaissance de la part de la direction parce que ... moi j'ai fait une
497 formation, Jeremy a fait une formation et avant moi, on a été les premiers à faire une formation
498 aux Lauriers. Mais avant nous, il y a eu Viviane qui vient cet après-midi qui avait été formée
499 avant de travailler là et qui a aussi tout un bagage de formation mais ... ce n'est pas reconnu en
500 fait tout ça. Donc euh... quand on n'implique pas l'éducateur, quand on ne reconnaît pas, ben
501 il a aussi tendance à un certain moment de se dire : « Oui, je ne suis plus d'actualité donc euh...
502 je ne suis plus à la page donc euh... [rire L4] voilà, je laisse tomber quoi ».

503 MC : Oui, ça démotive un peu à s'investir là-dedans.

504 L4 : Oui.

505 MC : Ok. Et euh... [silence – regarde questionnaire] Est-ce que vous avez déjà eu des situations
506 ou des demandes où il aurait fallu, ou ça été envisagé ou pas, aux assistantes sexuelles ?

507 L4 : Ou, on a eu euh... [silence] un résident euh... pour lequel on en a parlé en réunion. Il y a
508 un éducateur qui a posé la question d'assistante sexuelle et euh... [silence] on n'était pas ...
509 contre mais on ne savait pas trop si ça existait en Belgique, si c'était reconnu, si c'était officiel,
510 tout ça. Et puis euh... en fait, ça ne s'est jamais fait et la personne a arrêté d'en parler donc
511 euh... voilà. Mais oui je me souviens de une réunion où ça été soulevé. [silence] Il y avait des
512 réticentes hein de la part de certains éducateurs, je me souviens. Euh... On ne sait pas toujours
513 ... comment se situer par rapport à ça quoi. Parce que euh... [silence] Euh... je crois ... avoir
514 entendu ici qu'il y avait un éducateur qui accompagnait un résident à la rue d'Aarschot, il y a
515 des années de ça pour aller voir les prostituées. Mais ça, ça ne se fait plus non plus. Mais donc
516 c'est la question de ... « est-ce que ces femmes sont ... légalement assistantes sexuelles ou
517 pas ? On s'était posé la question. On ne savait pas trop où se renseigner à cette époque. Et mon
518 mari m'avait donné les coordonnées d'un truc... Mais c'était du côté de Liège je crois. Et ...
519 puis... on n'en avait plus reparlé en fait, je ne sais plus. Mais ... [silence] donc oui et non quoi.
520 En fait, c'est une personne handicapée qui... [silence] qui parle mais qui... dans les faits euh...
521 enfin, il nous dit assez crument euh... « je vais me branler », mais qui en fait, ne le fait jamais
522 quoi... Et qui... [silence] qui est préoccupé par ça à un moment donné mais qui va être

523 préoccupé par tout à fait autre chose à un autre moment. Et donc ... est-ce que c'est vraiment
524 répondre à une vraie demande et tout ou est-ce que c'est comme ça un truc ou une zinne d'un
525 jour et puis ... ou parce qu'il a entendu quelque chose ou est-ce qu'il a vraiment besoin, envie
526 d'être avec une femme ou un homme dans quelque chose de ... de doux ou de pas doux... on
527 ne sait pas trop quoi.

528 MC : Oui. C'est difficile à comprendre la demande.

529 L4 : Oui. Et puis comme je disais euh ... en fait, c'est ... il n'y a pas assez quoi. On n'est pas
530 assez au taquet avec ce genre de question et donc euh ... On t'en parle, c'est voilà quoi, on n'en
531 reparle plus quoi.

532 MC : Oui, il faut répondre, enfin ... trouver une solution ou répondre ... le plus rapidement
533 possible sinon après c'est trop tard...

534 L4 : Oui.

535 MC : Et c'est le manque de connaissance en fait qui vous enfin de savoir que faire [L4 : Oui.],
536 comment [L4 : Oui.], est-ce que c'est bien [L4 : Oui.] qui vous bloque ?

537 L4 : Oui.

538 MC : Ok. [silence] Et j'ai une petite question pour terminer ... je pense que j'ai ... tout abordé.
539 Dans un monde un peu utopique, sans barrière matérielle ou organisationnelle par exemple,
540 qu'est-ce que vous mettriez en place pour répondre ... à ça ? [silence] ici.

541 L4 : [silence] ici ... Déjà qu'ils aient tous une salle de bain dans leur chambre, des chambres
542 individuelles comme ça, il n'y aurait plus les problèmes de pudeur et tout ça et de... Euh... ils
543 auraient tous leur intimité et leur espace aussi. Et ben qu'ils puissent naviguer d'une chambre
544 à l'autre s'ils en ont envie sans qu'il faille passer par l'accord des éducateurs. Et euh... qu'il y
545 ait plus euh ... de ... suivi par exemple pour cette personne quand il y a eu cette demande.
546 Euh... qu'on en parle plus librement en fait, moins de retenue, plus de ... de leur dire : « vous
547 avez la liberté de... donc si vous avez envie, faites, si vous n'avez pas envie, ben ça ne change
548 rien quoi ». Mais qu'on leur donne cette liberté en fait, pas qu'on les cadenasse : « vous pouvez,
549 mais comme ça... ». [rire MC]

550 MC : Ok. Ok. Ben merci beaucoup. Est-ce que vous avez quelque chose à ... à dire en plus que
551 je n'ai peut-être pas abordé ou ... ?

552 L4 : Non. C'est bien en fait comme ça, ça nous fait réfléchir à ... à notre boulot. C'est bien. Ça
553 nous fait poser des questions un peu. Faire un bilan nous aussi en tant qu'éduc.

554 MC : Oui.

555 L4 : Dans le centre en ce moment. Oui. Non, je n'ai pas de ...

556 MC : Ok. J'ai juste quelques petites questions par rapport à vous. Vous êtes éducatrice. De
557 formation aussi ?

558 L4 : Oui.

559 MC : Vous travaillez depuis combien de temps ?

560 L4 : 9 ans aux Lauriers.

561 MC : Et vous avez déjà travaillé ailleurs avant ?

562 L4 : Oui, pendant 3 mois.

563 MC : Ok. Et vous avez participez à une formation ? Et pour l'institution, il y a combien de
564 résidents ici ?

565 L4 : 20.

566 MC : Et la fourchette d'âge des résidents ? Plus ou moins.

567 L4 : Le plus jeune a 34 je crois. Et le plus vieux il doit avoir 70 quelque chose. 34 à 74 +/-.

568 MC : Oui. Donc c'est mixte, ça a toujours été mixte ici ?

569 L4 : Oui.

570 MC : Et donc ici, il y a déficience légère, modérée et sévère ?

571 L4 : Oui.

572 MC : Les trois ?

573 L4 : Oui.

574 MC : Il y a d'autres aussi avec ... des doubles diagnostics.

575 L4 : Il y a des doubles diagnostics, il y a une personne qui est aussi maniaco-dépressive euh...
576 une personne qui est démente. Une personne qui est euh ... comment on dit encore ?

577 MC : Psychotiques ?

578 L4 : Psychotique, merci. Qui a des troubles psychotiques.

579 MC : Ok. Et donc vous êtes 2 à avoir fait la formation EVRAS ?

580 L4 : Avec Jeremy qui est là, Cécile, donc 3. Et Viviane que vous allez voir après qui avait fait
581 une formation mais avant. Mais je ne sais pas où ni comment. Je crois qu'elle a même fait un
582 TFE sur ça. Elle a fait un truc mais je ne sais pas quoi. Elle vous dira mieux. ;

583 MC : Et donc via les résidents n'ont pas eu de formation en tant que tel, sauf via à elle, quelques
584 ateliers de temps en temps.

585 L4 : Oui. Et dans le centre de jour aussi.

586 MC : Ok. Donc ici ce n'est que hébergement. Ok, c'est tout.

587 L4 : Merci.

588 MC : Merci beaucoup.

589

590